

ZOOM 2.0

Édition spéciale "Résonance à 60 ans!"

juillet - août - septembre 2016

Quand le (non) formel s'emmêle...

60 ans, toujours vivant!

Sommaire

L'eau à la bouche

Ont collaboré à ce numéro

Guillaume Hannecart, Florence Van de Steene, Pascale Tielemans, Sébastien Persoons, Nathalie Flament, Katia Giovanetti, Vincent Buron, Justine Fourneaux

Coordination

Justine Fourneaux

Maquette et mise en page

Média Animation

Photos

RÉSONANCE asbl, Les Scouts asbl
Shutterstock

Éditeur responsable

Vincent Buron, 25 rue des Drapiers
1050 Bruxelles

Une réaction, un avis, une question...
à propos d'un article, d'un dossier?
zoom@resonanceasbl.be

Éditorial

C'est arrivé (près de) chez vous!

3

Flashback

60 ans, toujours vivant!

4

Cap sur l'avenir

Résonance en 2056 sera...

7

THÉMA - DÉBAT

Quand le (non) formel
s'emmêle...

8

Valoriser le non-formel
sans se formaliser...

9

Cogit'actions!

12

Et on en reste là?

14



Organisation de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, **RÉSONANCE Réseau Formation Jeunesse asbl** est une plateforme d'associations de jeunesse actives dans le champ de l'animation, l'éducation et la formation. Elle contribue au développement d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire des jeunes. Elle a pour mission de soutenir, promouvoir et d'enrichir les pratiques de ses membres.

Les membres de **RÉSONANCE asbl** sont: ACMJ, Animagique, Arc-en-Ciel, Coala, Le Patro, Gîtes d'Étape, les Guides Catholiques de Belgique, Gratte, l'asbl Jeune et Citoyen, Jeunesse et Santé, les Stations Plein Air, les Scouts, Vacances +

RÉSONANCE Réseau Formation Jeunesse asbl
25 rue des Drapiers • 1050 Bruxelles
T 02 230 26 06 • F 02 230 68 11
www.resonanceasbl.be
info@resonanceasbl.be

C'est du direct!

Bienvenue dans la Fabrikabrac de Résonance...!

16

Ressources et vous

19

Cette fois, c'est moi!

20





C'est arrivé (près de) chez vous !

Ce n'est plus un secret pour personne, cette année 2016, Résonance fête ses 60 ans. Une belle occasion de faire la fête ! D'inviter les amis, les vieux copains, les anciens, de faire avec eux le bilan des années écoulées, de se remémorer les souvenirs, mais aussi de rêver les années à venir... Et c'est ce que nous n'avons pas manqué de faire le 22 avril dernier !

Avant toute chose, nous avons souhaité mettre Résonance en perspective avec son histoire. Une exposition documentée a permis de se remémorer les grandes étapes de l'évolution de notre organisation, et de (re)donner du sens à certains projets entrepris, portés, voire défendus par nos prédécesseurs.

L'opportunité de se rappeler que depuis 60 ans, nous travaillons autour de thématiques de formation et de pédagogie pour lesquelles nous avons parfois été précurseurs et, souvent, un bel appui pour les organisations membres et le secteur des Organisations de Jeunesse et de l'Éducation permanente. Des associations et organisations membres, qui par leur nature et leur investissement, nous ont elles aussi permis d'avancer. Que chacun individuellement en soit ici une nouvelle fois remercié.

Pour continuer à évoluer ensemble, ce 22 avril 2016, nous avons aussi et surtout voulu proposer un espace d'échanges permettant de construire, d'innover et de rêver l'éducation de demain, parce que oui, l'éducation mérite d'être rêvée. Dans ce numéro spécial ZOOM 60 ans, nous partagerons avec vous une petite partie de nos réflexions et échanges sur la complémentarité entre Éducation formelle et Éducation non formelle. Cette complémentarité a été reconnue comme indispensable durant toute la journée, à la fois par les représentants de l'Éducation permanente, mais aussi par les représentants du secteur scolaire. La valorisation de nos pratiques peut aussi s'appuyer sur les institutions d'apprentissage existantes.

Enfin, cet anniversaire, c'était aussi l'occasion de se projeter plus loin dans l'avenir. Et pour ça, Résonance, ses membres et son équipe ont encore plein d'idées ambitieuses et créatives. Des idées pour soutenir la formation dans les Associations et Organisations de Jeunesse, dans le secteur non formel et dans tous les partenariats en cours ou à créer. Des idées pour entretenir la co-construction de projets, les collaborations riches et porteuses de sens. Des idées...

Alors, prêt pour l'avenir avec nous ?

Pascale Tielemans

60 ans, toujours vivant !

Quelle ambition, quelle douce folie de vouloir retracer en quelques planches 60 ans d'existence ! Il est encore plus difficile de les réduire en quelques pages ! L'histoire de Résonance est jalonnée de jeux, d'enjeux, d'alliances, de questionnements, de remises en question, de pistes d'actions, d'initiatives, de prises de risque...

De la cave au grenier, de décennies en décennies, nos yeux et nos oreilles ont cherché à assembler les pièces d'un puzzle démantibulé au fil de nos déménagements et des équipes qui se sont succédé. Nous avons voulu retrouver le fil d'Ariane nous permettant de voyager des prémises à ce fameux 22 avril 2016 afin de dessiner les contours de l'évolution de l'ICC/Résonance. Nos recherches nous ont permis de dégager 5 thématiques phares.

Comprendre hier pour mieux appréhender aujourd'hui et construire demain, c'est le voyage que l'on vous propose. Aujourd'hui n'est pas le lendemain d'hier mais la veille de demain...

Bon voyage !

1. Institution et politique, en route vers l'autonomie

Petit à petit l'oiseau fait son nid...

C'est le moins qu'on puisse dire. De 1956 à 2016, l'ICC/Résonance a connu de grands temps forts dans son évolution. Un point commun tout au long de son parcours : l'engagement, tantôt militant, tantôt plus discret.

Création de l'Institut Central des Cadres (ICC) à l'initiative d'organismes de formation, sous l'impulsion des vicaires généraux, souhaitant pour la première fois, mettre sur pied un **organisme de coordination** sur la thématique de la formation des animateurs. A ce moment, l'ICC s'emploie à :

- reconnaître la qualité de la formation des moniteurs et instructeurs donnée par les écoles de cadres affiliées (= homologation) : Moniteur, Aide-Moniteur spécialisé, Chef-Moniteur, Instructeur ;
- organiser des cours de formation à la demande des membres ;
- remplir toute autre mission conforme à ses buts.

Définition de l'ICC comme une « Fédération Nationale d'Écoles de Cadres catholiques issues des mouvements, services et institutions se consacrant à l'éducation de la jeunesse, sur les plans santé, loisirs, éducation physique para et postscolaire, éducation populaire... ». Peuvent devenir membre de l'Institut tous les organismes catholiques qui s'occupent d'éducation physique de la jeunesse et de la formation de moniteurs, professionnels ou occasionnels.

Reconnaissance officielle de l'ICC comme organisme de coordination.

Noyau « Formation du CJC » : Des responsables d'écoles de cadres prennent contact avec le CJC (créé en 1962) pour que celui-ci reprenne les services assurés antérieurement par l'ICC. Peu après, l'adresse de l'ICC est transférée au CJC. L'homologation des brevets est assurée par le secrétariat du CJC. La collaboration se marque formellement et statutairement par la présence du (de la) Secrétaire Générale de l'ICC dans les instances du CJC et vice et versa.

Reconnaissance comme Organisation de Jeunesse de coordination dans le cadre du décret du 20 juin 1980 fixant les conditions de reconnaissance et d'octroi de subventions aux Organisations de Jeunesse. Cette reconnaissance permet à l'ICC de se développer grâce à des moyens humains et financiers. La collaboration avec le CJC se fait en « autonomie articulée ». Le CJC traite les questions de politique de jeunesse et l'ICC les questions relatives à la pédagogie. L'ICC prend de l'expansion et étend ses activités à des domaines relatifs à la pédagogie, l'animation et la formation.

Reconnaissance officielle du Brevet d'animateurs par la Communauté française à travers le décret centre de vacances.

Départ du CJC. Les questions de la pluralité et de l'ouverture à tous se posent. Depuis 1971, les membres du CJC sont de facto membres de l'ICC. Ce n'est plus le cas. Une organisation peut être membre de l'ICC sans faire partie du CJC.

Acquisition du statut d'Asbl. L'ICC était, jusqu'alors, association de fait.

Création d'une nouvelle identité. Après quelques années de réflexion, l'ICC se crée une nouvelle identité plus en phase avec sa réalité. Résonance voit le jour.

Au gouvernail

Différents Secrétaires Généraux se sont succédés au gouvernail de l'ICC/Résonance, apportant leur patte, leur style, leur personnalité. Tous ont eu à cœur de garder le cap et de faire évoluer le navire et ses missions.



Vincent Buron
2011 - ...



Noémie Jadin
2009 - 2011



Bernard Mathieu
2007 - 2009



Sophie De Kuyssche
1999 - 2007



Laurence Marchal
1992 - 1999



Benoît Parmentier
1985 - 1992



Yves Degreef
1980 - 1985



Robert Molhant
1972 - 1979

2. Formations, entre reconnaissance et identité

Dès sa création, l'ICC/Résonance nourrit un lien particulier avec LA formation. C'est là, l'essence de ses missions premières.

Nos formations visent à permettre aux animateurs, formateurs, cadres de nos OJ et du secteur non-marchand en général d'/de :

- s'épanouir personnellement ;
- participer à la construction d'une société plus démocratique d'un point de vue social, culturel, politique et économique ;
- acquérir des capacités techniques et organisationnelles propres à leur fonction et des capacités d'observation et d'analyse ;
- construire des outils pour être acteur de changements sur leur terrain d'action.

Notre politique de formation se décline en 5 axes :

- la nécessité d'une formation
- un aller-retour constant entre théorie et pratique
- une formation de généralistes sachant se spécialiser
- une formation participative
- une formation continue

Depuis 1999, les formations ONE sont aussi l'occasion d'enrichir nos expertises, d'alimenter notre répertoire de techniques et de promouvoir les actions de nos membres. Un partenariat précieux !

La FORFOR

Très vite, la question de la formation du formateur s'est posée au sein de l'ICC. Pour homologuer des formations de qualité, cohérentes et pertinentes, il a été indispensable d'outiller et guider les formateurs d'animateurs des membres affiliés.

Ainsi, l'ICC collabore avec le CFIP et met sur pied sa première formation de formateurs en 1982.

Les premières organisations membres présentes ont désormais chacune développé leur propre ForFor au sein de leur parcours de formation.

Aujourd'hui, la ForFor Résonance est plutôt appelée For-ONE. Sont encore parties prenantes du processus : les Stations de Plein Air, Coala, la Ville de Namur, Animagique et Jeunesse & Santé.



Formations ICC



Créer des jeux et des jouets.

↳ 31 janvier et 1 février 1998.

• Développer son monde imaginaire • Utiliser des matériaux simples pour en faire des objets magiques, des jouets merveilleux • Réaliser des jeux qui s'inspirent des classiques et des moins classiques : jeux de tables, de plein air...



Conte.

↳ 31 janvier et 1er février 1998
14 et 15 février 1998
7 et 8 mars 1998.

• Approcher le conte dans toutes ses caractéristiques
• Découvrir des fragments d'éternité à travers les paroles traditionnelles dites aujourd'hui • Se découvrir, prendre conscience de ses richesses verbales, vocales et imaginatives • Devenir un témoin actif capable d'utiliser la parole contée dans ses animations et d'éclairer d'autres jeunes dans ce domaine.



La formation d'animateurs

C'est la préoccupation première de l'ICC à sa création, et cela reste encore aujourd'hui une thématique capitale. L'homologation des brevets a suscité de nombreux questionnements sur le rôle et le statut de l'animateur, les contenus à dispenser, les dispositifs à mettre en place, etc.

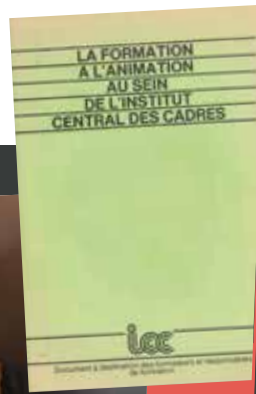
Ce n'est qu'en 1999 que l'ICC organise son premier BACV. Il prend ainsi le relais du SNAPJ. Deux sessions sont organisées par an : l'une à la Toussaint, l'autre à Pâques.

Aujourd'hui, le BACV Résonance a pour philosophie d'accompagner le jeune à développer le maximum de ses compétences, quel que soit son parcours personnel. Une de nos spécificités est d'épauler le jeune en stage pratique, sur son terrain d'animation.

La composition de l'équipe de formateurs est également spécifique. Un noyau de permanents coordonne la formation. Et les formateurs de nos membres sont invités à construire le dispositif. C'est l'occasion de questionner, confronter, découvrir, appréhender une autre façon de faire. Autant pour l'équipe de Résonance que pour les formateurs « invités ». C'est aussi l'occasion de renforcer les liens avec nos membres et de mettre en valeur leur expertise.

Flashback

Ça prend tout son sens...



3. Les outils pédagogiques, créa@tion en ébullition

Le premier outil de L'ICC est le **Carnet de l'animateur**, sorti début des années 70. Depuis, les idées n'ont pas manqué ! Certaines ont abouti, d'autres dorment encore et nous sommes sûrs que demain apportera son lot de nouveautés !
Construire un outil, c'est d'abord fédérer nos membres et nos partenaires autour d'un projet commun. Le challenge... trouver le juste équilibre entre ce qui est commun à tous et, en même temps, suffisamment ouvert pour que chaque organisation se reconnaisse dans ce travail, puisse s'appropriier l'outil et l'utiliser sur son terrain.



4. Membres et partenariats, entre pairs et repères



Sans eux, l'ICC/Résonance n'existerait pas. C'est de cette prise de conscience qu'« ensemble, on est plus fort » que la Plateforme a vu le jour. Au départ, l'ICC est composé de quatre types de membres différents. Au fil du temps, différentes appellations se succèdent. Ainsi, par exemple, dans les années 80, on distingue « mouvements généralistes » et « mouvements spécialisés ».

Aujourd'hui, Résonance est composée de **13 organisations et associations membres**. Leur engagement :

- participer à la vie de la plateforme Résonance dans la construction de projets collectifs, la concertation et l'échange entre associations ;
- participer aux instances pédagogiques, groupes de travail et/ou de réflexion ;
- respecter l'objet de Résonance, à savoir le soutien et la promotion de ses membres à travers la mise en réseau, la mise à disposition de ressources et le soutien à la formation ;
- aider à la réalisation de l'objet de Résonance en apportant leurs pratiques et expertises ;
- organiser des formations d'animateurs et/ou de cadres volontaires selon la philosophie et la vision co-construites de Résonance.

Rassembler, coordonner, fédérer est une de nos missions premières. Depuis sa création, l'ICC/Résonance n'a cessé d'opérer un double mouvement : de l'intérieur vers l'extérieur et vice versa. La relation aux membres est une question récurrente dans notre histoire. Comment répondre à leurs besoins ? Quelles sont leurs attentes ? Leurs réalités ? Leur quotidien ? Leur investissement ? Comment nous rassembler autour de valeurs communes tout en laissant un espace à l'identité de chacun ?



5. Éveil pédagogique

« Un jour j'irai vivre en théorie parce qu'en théorie tout se passe bien ! » Pierre Desproges

Assurer une veille pédagogique pour susciter l'éveil... telle est l'ambition de Résonance !

C'est aussi à travers nos publications que cette veille prend forme, informe et transforme. Depuis toujours, nous rédigeons des articles pour informer, questionner, confronter, innover, susciter le débat et promouvoir la pratique réflexive.

De l'animateur au ZOOM 2.0, en passant par la Petite Gazette de l'Animateur et Emergence, les rédacteurs ont pris la plume et s'en sont donné à cœur joie. Si ces revues sont d'abord rédigées en interne, c'est petit à petit l'occasion de les co-construire avec nos membres afin qu'elles soient un outil éclairant pour le formateur.



Nathalie Flament

Résonance en 2056 sera...

Retour sur le passé pour mieux envisager l'avenir... ? Projetons-nous donc maintenant ! En 2056, nous aurons 100 ans ! Que pourrons-nous célébrer alors comme avancées positives ? Nous avons demandé à nos membres comment ils voyaient le futur de la plateforme : qu'aurons-nous fait ensemble en 2056 et que vous n'auriez pas pu faire tout seul ? Résultat : un montage vidéo avec un mélange détonnant d'idées qui pourraient parfois paraître farfelues, mais à y regarder de plus près... ça peut nous donner des idées !



« En 2056, nous aurons formé ensemble plus de CRACS qu'on n'aurait pu le faire chacun de notre côté... car ensemble, on est plus forts et on va plus loin ! Ce n'est pas nouveau, mais cela doit nous guider pour l'avenir ! **Les GCB**



« Une terre pleine d'avenir et d'opportunités : de nouveaux projets, des rencontres, un monde où les adultes auront vraiment appris à laisser une place aux jeunes. » N'oublions pas que la jeunesse est au cœur de notre action et de la finalité de nos projets. Cela doit rester notre source d'inspiration. **JEC**

« Les Gîtes d'étape s'allient à la planète Résonance qui leur fournit outils, formations... Grâce à cette alliance, les jeunes padawans devenus jedi apprennent à de nouveaux CRACS à maîtriser la Force ! Techniques pour réfléchir et produire en groupe, BACV, accompagnement pédagogique, gestion de projets, une panoplie d'outils à notre service... » **CBTJ**



Merci à chacun de vous pour votre créativité et votre investissement dans la plateforme. Nous avons encore de belles choses à réaliser... ensemble !

« Des formations seront organisées pour permettre au secteur du handicap d'avoir accès aux centres de vacances, elles permettront plus de diversité et de tolérance entre tous les enfants, les enfants et animateurs seront sensibilisés à l'importance de construire de beaux projets, la nature nous offrant un terrain de jeux aux histoires infinies... On aura réussi à faire prendre conscience aux animateurs de l'importance de la formation continue, ces formations seront attractives pour les jeunes bénévoles et les motiveront à y participer. En 2056, les formations apporteront toujours autant de plaisir ! » Et Résonance va soutenir le développement et la reconnaissance de cette éducation non formelle. **Vacances +**



De manière originale et décalée, ACMJ met l'accent sur le fait que Résonance pourrait grandir en nombre de membres et donc en visibilité et du coup, aussi, en actions aux retombées positives pour les jeunes. « Plus de 50 associations membres, des millions de visiteurs à l'événement, l'utilisation des médias numériques notamment pour permettre la liberté d'expression des jeunes, l'intégration de l'éducation aux médias dans le programme scolaire, une place médiatique de qualité aux jeunes, un avenir curieux et créatif pour les jeunes dans les médias. » **ACMJ**



« Sans Résonance, nous n'aurions pas utilisé tous nos post-it, joué à Dixit, vu le Père Noël à la Toussaint, vendu autant de jus de pomme, Namur aurait été sans toit, nos formations seraient longues, ennuyeuses et inadaptées. » Résonance doit donc poursuivre sa mission de soutien aux projets de ses membres. **Gratte**



« La Résonance Academy vous formera en ligne, et vous proposera plus de 10 brevets valorisables sur le marché de l'emploi (tout comme les diplômes d'enseignement supérieur) : formations en e-learning, brevets imprimables, etc. » En voilà de belles idées ! **Les Scouts**



L'accent est mis avec humour sur les thématiques à travailler dans un futur proche : la qualité des formations, l'inclusion, l'éducation non-formelle, la valisette bientraitance... Tout un programme ! **J&S**



Pascale Tielemans, Guillaume Hannecart et Sébastien Persoons



Quand le (non) formel s'emmêle...

Les apprentissages formels et non formels ont longtemps été opposés l'un à l'autre, considérant qu'un système prévalait sur l'autre, et par conséquent, les compétences qui y étaient développées. Aujourd'hui, cette logique ne tient plus et des ponts se créent entre les secteurs dans une logique de complémentarité.

La réflexion autour de la reconnaissance du non-formel par le formel a été amorcée au niveau européen et commence à se dessiner au niveau des États membres de l'Union européenne.

Pour prendre part à cette réflexion et penser ces transformations, Résonance a souhaité organiser une conférence suivie d'ateliers thématiques dans le cadre de ses 60 ans. Cet événement est la première étape d'un long processus qui aura pour but d'écrire le futur de l'apprentissage non formel.

« Quelle sera la place du non-formel dans le parcours d'un jeune à l'horizon 2056 ? » est le point de départ d'une nouvelle façon de vivre, construire et percevoir le non-formel pour lui (re)donner toute l'importance qu'il mérite... !





Valoriser le non-formel sans le formaliser...

Pour mieux cerner les préoccupations et les chantiers en cours, Résonance a convié autour de la table 3 intervenants issus de différents horizons pour nous parler de l'importance de l'Éducation non formelle. Dans un premier temps, cette rencontre en plénière a été l'occasion de nourrir la réflexion de différents témoignages, d'échanger nos points de vue et de tenter de construire ensemble les premières pistes d'action pour l'avenir.

Faisons ici le point sur ce moment et tentons d'identifier la plus-value du non-formel, les enjeux de sa reconnaissance et les différentes types de reconnaissance.

Qu'entend-on par non-formel ?



INTERVENANT CONFÉRENCE

Etienne MICHEL est le Directeur général du Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique (SeGEC). Il a également exercé la fonction de conseiller économique à la CSC pendant 8 ans. Fervent militant pour l'ouverture de nouvelles écoles au cours des 10 prochaines années... Ou l'art de créer des ponts et d'ouvrir des portes.

La frontière entre formel, non-formel et informel est encore floue et ces concepts sont souvent pris l'un pour l'autre.

Le continuum des apprentissages, du formel à l'informel



Source : Wercquin P., *Reconnaître l'apprentissage non formel et informel. Résultats, politiques et pratiques* (OCDE), 2010, p. 28.

Voici trois définitions qui n'ont pas pour but de mettre tout le monde d'accord, mais qui balisent ce que nous mettons derrière ces termes :

→ **Éducation formelle** : toute activité éducative réalisée de manière à développer des compétences dans le cadre scolaire. Ces activités sont, en général, institutionnalisées et régies par des référentiels de compétences et/ou des programmes relativement normés.

→ **Éducation non formelle** : toute activité éducative organisée en-dehors du cadre scolaire. L'éducation non formelle est donc multiforme et recouvre un champ relativement large. Dans le secteur jeunesse, l'Éducation non formelle se caractérise par des projets, des formations et des activités dans lesquels l'individu et le groupe sont au centre, avec comme préoccupation principale : le développement d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire.

→ **Éducation informelle** : cette notion caractérise tous les aspects éducatifs liés davantage au contexte de vie, au vécu, à la culture, à la famille, aux relations... L'Éducation informelle semble plus difficile à saisir en raison de son caractère peu intentionnel et de sa moindre formalisation.

Quelle est la plus-value du non-formel ?



INTERVENANT CONFÉRENCE

Nicole TILLE est Institutrice maternelle de formation. Elle a occupé différentes fonctions dans le secteur de l'Accueil Temps Libre, alliant sa connaissance du scolaire et de l'Éducation non formelle. Elle est d'ailleurs une des chevilles ouvrières de l'extrascolaire pour Animagique. Parallèlement à cela, Nicole y est formatrice dans le cadre des formations Centres de Vacances et participe au volet animation de la formation d'éducateurs dans un collège.

Bien que la plus-value de nos actions ne soit plus à prouver au sein de notre secteur (mais peut-être ailleurs... ?), identifier nos forces nous permettra de les communiquer et de les valoriser dans le respect de notre identité. En prenant un peu de hauteur, nous pouvons affirmer que nos organisations offrent aux individus de nombreuses opportunités :

- ▶ apprendre à vivre ensemble et se construire au contact de l'autre et de ses différences ;
- ▶ s'exercer à une citoyenneté active, responsable et démocratique ;
- ▶ renforcer l'inclusion et le bien-être des jeunes dans la société et les préparer à devenir des citoyens actifs ;
- ▶ répondre aux questions qui préoccupent les jeunes ;
- ▶ améliorer les choix éducatifs et les possibilités d'apprentissage des jeunes ;
- ▶ offrir un espace d'expérimentation sécurisant qui permet d'exploiter et de développer ses compétences ;
- ▶ permettre à chacun de prendre conscience de ses compétences ;

- ▶ contribuer au développement de l'autonomie des jeunes ;
- ▶ contribuer au développement et à l'épanouissement individuel et collectif ;
- ▶ développer la créativité ;
- ▶ développer le plein potentiel de l'individu ;
- ▶ etc.

A y regarder de plus près, le parcours dans le secteur jeunesse permet, par l'expérimentation et le vécu, de développer des compétences transversales essentielles, transférables dans tous les domaines de la vie.

La valorisation, quels enjeux ?

Se lancer dans un processus de valorisation du non-formel, et par conséquent de ses apprentissages, permettrait de :

- ▶ donner davantage de visibilité à nos actions tout en renforçant leur légitimité ;
- ▶ se faire reconnaître par d'autres entités en tant qu'acteurs fondamentaux de l'éducation ;
- ▶ envisager de nouvelles collaborations entre différents acteurs pour les rendre davantage complémentaires, efficaces et concertées.



1. D'après : Conseil de l'Europe, Voies 2.0 vers la reconnaissance de l'éducation et de l'apprentissage non formel et du travail de jeunesse, 2011.

Différents types de reconnaissance...



INTERVENANT CONFÉRENCE-

Françoise CREMER est Responsable de la Formation du Service jeunesse et de la culture à la Fédération Wallonie-Bruxelles, fonction qu'elle occupe depuis qu'elle a quitté le secteur des OJ. Enseignante de formation, elle a fait de l'Éducation permanente une passion, en l'exerçant partout et avec tous.



On a souvent tendance à croire que la reconnaissance en matière d'apprentissages se traduit par la certification : un diplôme ou un brevet. Pourtant celle-ci peut prendre de multiples formes :

- ▶ La reconnaissance politique : reconnaissance dans la législation et intégration des actions d'un secteur dans une stratégie politique, notamment par l'implication des acteurs dans les orientations de travail ;
- ▶ La reconnaissance sociale : reconnaissance de la valeur des compétences développées dans le non-formel et de la valeur du travail effectué dans ce secteur par l'ensemble des acteurs sociaux ;
- ▶ L'auto-reconnaissance : prise de conscience et évaluation de ses apprentissages par l'individu et mobilisation dans d'autres contextes.
- ▶ La reconnaissance formelle : validation et certification d'un processus d'apprentissage par l'obtention d'un brevet ou d'un diplôme reconnu par les institutions et la société.

Dès lors, au vu de ces possibilités multiples, nous pensons que la reconnaissance des apprentissages non formels ne doit pas se limiter à une seule facette - la certification -, au risque de perdre notre identité et de nous détourner de nos missions premières pour devenir de simples organisations productrices de compétences valorisables sur le marché de l'emploi. La valorisation du non-formel et les processus mis en place ne doivent pas venir transformer le cœur de nos actions, mais bien s'y intégrer pour leur donner de l'envergure sans en dénaturer les valeurs et les fondements.

« La société gagnerait à permettre l'accès au plus grand nombre à l'éducation non formelle en la promouvant dans les écoles, auprès des parents mais aussi dans l'espace public. Néanmoins, si la valorisation est souhaitable, la validation ne l'est par contre à mon sens pas du tout. La validation des compétences et des savoirs est le propre de l'Éducation formelle. L'Éducation non formelle doit rester un espace dédié aux projets, à l'expérimentation avec les pairs tout en étant soutenu et guidé par une structure associative. »

Nadia Cornejo - Ancienne animatrice, coordinatrice et formatrice chez Latitudes Jeunes et Secrétaire Générale du CJC.



Cogit'actions !

Pour continuer la réflexion, Résonance a proposé 3 ateliers thématiques: dans un premier temps, un intervenant témoigne de son expérience pour lancer le débat. Dans chaque sous-groupe, cette intervention est suivie d'un second temps de réflexion collectif pour échanger et construire ensemble. Faisons le bilan de ce moment.

Atelier 1 → Valorisation du non-formel par le formel



Objectif: envisager les spécificités de chaque secteur pour mieux se connaître dans une perspective de complémentarité.



Nathalie BAZDOULJ est Responsable du secteur « Services aux personnes » à la Fédération de l'Enseignement Secondaire Catholique (FESeC). Nathalie maîtrise parfaitement les idées et les réalités de terrain de l'enseignement et s'est donné pour mission de laisser s'infiltrer le non-formel entre les murs de nos enceintes scolaires...



L'atelier démarre par une mise en situation. Chaque participant reçoit une bandelette reprenant une des missions, soit du décret « Missions », soit du décret « OJ ». Chacun est invité à identifier de quel décret provient la bandelette. Surprise ! L'exercice n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. Organisations de jeunesse et Écoles partagent de nombreuses finalités communes.

On peut toutefois noter une subtile mais significative différence dans la façon de définir une compétence. Pour les deux secteurs, une compétence est un ensemble de savoirs, savoir-faire et de savoir-être. Le secteur Jeunesse y ajoute le savoir devenir...

Ce constat fait émerger de nombreuses questions, tournant autour des 3 axes suivants:

- ▶ Les rythmes et cadres standardisés de l'enseignement sont-ils compatibles avec une éducation moins formelle ?

- ▶ Évaluer, est-ce seulement chiffrer ? Comment communiquer une évaluation autrement que dans un bulletin ?
- ▶ À quoi voit-on que l'on est CRACS ? Faut-il seulement trouver une réponse ?

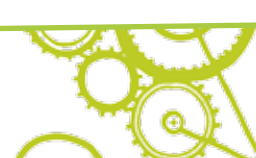
Tout en faisant ressortir des contextes et impératifs extrêmement complexes et différents, ces questions et les débats qu'elles suscitent permettent aux participants d'identifier quelques pratiques du non-formel qui pourrait également être « utiles » au secteur formel:

- ▶ favoriser les lieux de rencontre et le jeu ;
- ▶ favoriser le travail collaboratif entre les enseignants (à intégrer dans la formation initiale) ;
- ▶ favoriser la formation par les pairs ;
- ▶ pouvoir permettre aux jeunes de s'arrêter sur ce qu'ils ont appris.

Les échanges se clôturent sur l'idée que chaque secteur devrait oser assumer ses spécificités et mieux connaître celles de l'autre, dans une

optique d'échange et de complémentarité. Les finalités du formel et du non-formel se ressemblent mais les missions sont différentes. Pourtant, tout en assumant ses propres missions, l'école pourrait davantage amener l'élève à évoluer à partir d'où il est, à l'image du Non-formel, et le considérer dans toutes ses dimensions. Il s'agit donc bien de créer des ponts tout en conservant notre identité.

« Qu'avons-nous à gagner, nous acteurs du non-formel, à chercher une reconnaissance du secteur formel ? Et qu'avons-nous à perdre surtout ? Notre liberté pédagogique ? Nos méthodes alternatives et innovantes ? L'importance que l'on donne au chemin plutôt qu'au résultat ? Et si notre force était de ne faire que du non-formel ? »
ACMJ



Atelier 2 → Valorisation sociale du non-formel



Objectif : identifier les moyens de valoriser les compétences non formelles dans d'autres secteurs, et plus largement, aux yeux de la société.



Benoit PARMENTIER est l'Administrateur général de l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) depuis 2008. Ancien secrétaire général de l'ICC, son parcours trouve son ancrage dans une longue expérience chez les Scouts... rien ne se perd, tout se transforme. Benoit Parmentier est un doux veilleur des enjeux de l'Éducation permanente et des routes qu'elle empruntera dans un futur proche.



Très vite, le témoignage de Benoît suscite des réflexions diverses et variées. Pourquoi valoriser à tout prix (valeur monétaire), nos compétences non formelles ? N'existe-t-il pas une alternative qui en reconnaîtrait la valeur sans pour autant la traduire en monnaie sonnante et trébuchante ? Si les jeunes s'investissent et s'en-

gagent, c'est aussi pour le côté fun et dynamique. Développer des compétences n'est pas seulement utile pour se vendre !

De plus, formaliser le non-formel nuirait à son identité. Il faut continuer à valoriser le parcours non formel du jeune et tenter de l'articuler de façon plus cohérente avec son parcours dans

l'éducation formelle. Repenser le parcours global devrait être une priorité pour tous les acteurs, d'où qu'ils viennent.

Enfin, en 2056, faisons ce rêve fou... Nous aurons un/une ministre de l'Éducation non formelle, valorisant une dynamique collective plutôt qu'une multiplicité de parcours individuel.

Atelier 3 → Valorisation individuelle du non-formel



Objectif : réfléchir aux processus à mettre en place pour que l'individu puisse identifier et reconnaître les compétences non formelles qu'il a développées.



MARTIN OPHOVEN est diplômé en sciences économiques à l'UCL. Avec la pratique du théâtre d'improvisation qu'il commence à 30 ans, il entame un parcours totalement inédit. D'un hobby hebdomadaire, l'impro devient son métier. Sans diplôme... car il n'y a pas de diplôme en impro. Martin est auteur, skateboarder, improvisateur, consultant, et encourage à valoriser les différentes facettes de notre individualité.



Dès le départ, un consensus émerge. Oui, il est indispensable d'accompagner le jeune afin qu'il puisse prendre conscience de son parcours, de sa personnalité et qu'il se sente encouragé à suivre ses aspirations personnelles, sans pour autant faire l'impasse sur l'apprentissage du vivre-ensemble.

Oui mais...

- ▶ Comment vais-je me donner à moi-même la légitimité de faire ce que je fais ? C'est le regard extérieur qui légitime, mais aussi simplement un sentiment qui vient des tripes, une sorte de pulsion intérieure.
- ▶ Quel statut ou quelle fonction se donne-t-on puisqu'il n'y a pas de normes, de terminologies définies ?

- ▶ Comment accompagner les jeunes pour les pousser à se découvrir et les encourager dans la voie qu'ils ont envie de suivre ?
- ▶ N'est-ce pas trop de pression pour un individu que de vouloir vivre pleinement dans tous les domaines de sa vie ?
- ▶ Quel cadre poser aujourd'hui pour offrir aux jeunes suffisamment de liberté demain (en 2056) ?

Au niveau des pistes d'action possibles, nous pourrions, par exemple, avec les jeunes, mettre le doigt sur ce qui, chez eux, pourrait donner lieu à un projet de vie et donner une attention particulière à chaque enfant / jeune pour qu'il développe ses compétences non formelles. Pour ce

faire, il faudrait alors nous pencher sur une répartition du travail permettant de pouvoir être pleinement soi dans toutes ses dimensions et qui laisserait suffisamment de temps dans la vie des jeunes pour le non-formel. On pourrait poursuivre ce chantier en multipliant les lieux de rencontres renforçant la mise en réseau du secteur non formel avec le secteur de l'enseignement afin de développer davantage de partenariats.

« Ce que je retiens est de ne pas toujours vouloir tout diviser, de rester soi et d'oser l'assumer. Lorsque je suis avec des jeunes, je tente d'insuffler cela en valorisant ce qu'ils font pour les aider à se sentir eux-mêmes. »
Geoffroy Grégoire - JEC



Pour clôturer ce travail, une synthèse en plénière a permis à chaque groupe de partager ses réflexions et idées et de susciter encore d'autres questions, débats, envies quant à la valorisation du Non-formel... **Un travail à poursuivre donc...**

Et on en reste là ?

De belles réflexions ont émergé de la synthèse des discussions de ce 22 avril 2016.

Il aurait été dommage d'en rester là et de ne pas exploiter tout ce terreau... C'est pourquoi, quelques semaines après les 60 ans de Résonance, son Assemblée Générale pédagogique s'est rassemblée pour poursuivre et concrétiser les pistes d'action autour de la valorisation de l'éducation non formelle.



Ça se poursuit en AG...

Lors de cette AG, les représentants des treize membres de Résonance se sont de nouveau répartis en trois groupes correspondant aux trois thématiques des ateliers pour continuer le travail entamé aux 60 ans. Dans chaque groupe, il était d'abord nécessaire de faire un bref rappel de ce qui avait été dit dans l'atelier du 22 avril, en se basant sur les synthèses des rapporteurs de ce jour. Ensuite, à partir d'une technique créative, chaque groupe a débattu pour tenter de se mettre d'accord sur les grandes lignes de conduite à adopter/suivre au niveau de la plateforme Résonance quant au sujet de l'atelier. Enfin, après une validation de ces lignes directrices par l'assemblée plénière, chaque groupe a défini des pistes d'action prioritaires pour la plateforme. Des pistes qu'il faudra tenter de mettre en place dans les années à venir. Identifions quelques idées qui ressortent des trois ateliers à la fin de cette AG :

1. Valorisation de l'éducation non formelle par le formel

Une des idées-clés est de s'intéresser à la formation initiale des enseignants en proposant, par exemple, un stage dans l'éducation non formelle pour les futurs enseignants. Il serait aussi intéressant de valoriser les méthodes pédagogiques actives utilisées dans notre secteur dans leur cursus et de rendre nos outils plus visibles et plus accessibles au secteur scolaire et au grand public, notamment par la création d'une plateforme d'échanges.

Une autre piste est de développer politiquement la représentation du non-formel dans certaines instances officielles de l'éducation formelle pour adopter un côté plus militant. On pourrait aussi agir sur la création d'un réseau de concertation entre nos deux secteurs pour avoir des organes officiels de rencontres et d'échanges.

2. Valorisation de l'éducation non formelle par la société

En partant du constat que l'éducation non formelle n'est pas assez visible, connue et reconnue par la société belge actuelle, plusieurs idées vont dans le sens d'un travail précis sur la promotion du secteur comme :

- ▶ organiser un salon du non-formel ;
- ▶ définir un porte-parole du non-formel qui portera notre parole dans les médias ;
- ▶ offrir plus de visibilité aux organisations de jeunesse via d'autres organismes (exemple : Infor-Jeunes) ;
- ▶ mettre en place des colloques/rencontres/réunions avec d'autres secteurs (enseignement, politique...).

Mais avant toute chose, l'assemblée proposait de fournir/créer un outil de collaboration au sein même du secteur non formel pour permettre de développer un véritable sentiment d'appartenance à ce dernier. C'est important, avant de s'adresser au grand public, que nous initiions des rencontres et échanges sur ce qui nous relie pour trouver une position commune au secteur.



3. Valorisation de l'éducation non formelle au niveau individuel

Le groupe a notamment discuté des bienfaits pour les jeunes de vivre un investissement/engagement dans le secteur non formel et notamment dans les Organisations de Jeunesse. Bien souvent de manière inconsciente, ceux-ci développent des compétences spécifiques, notamment grâce à une expérience de vie collective, hors du milieu scolaire. Ils peuvent poser un nouveau regard sur eux-mêmes en faisant autre chose, dans un contexte où ils ont la possibilité de faire des erreurs. Les compétences acquises pourront ensuite être analysées grâce à l'auto-évaluation qui favorise l'évolution de chacun.

Pour clôturer ces échanges, la proposition de mener une grande enquête sur les bienfaits de l'éducation non formelle auprès du public de nos membres a suscité une large adhésion des personnes présentes.

Mais encore...

Des éléments essentiels et des pistes d'actions intéressantes sont ressortis au cours des discussions. Prioritairement, il s'agit de mettre en place des actions qui permettraient de mettre encore plus en avant le secteur de l'éducation non formelle, auquel nous appartenons. Grâce à la plateforme Résonance, tous les membres vont pouvoir s'activer pour faire évoluer les pratiques du non-formel et tendre vers davantage de reconnaissance. Un beau projet en somme et un fameux chantier en perspective...!



Justine Fourneaux

Bienvenue dans la



Les préparatifs...

En coulisses, l'équipe a bossé, cogité, rigolé, monté, démonté, ... Un travail collectif de plusieurs mois pour tenter de concocter un anniversaire à l'image de Résonance, alliant travail et plaisir, professionnalisme et légèreté, moments formels et informels, retours sur le passé et visions pour le futur. Défi relevé? A vous de nous le dire...!



13h30...

Les premiers invités - membres, anciens, partenaires et collaborateurs - sont accueillis dans la Fabrikabrac de Résonance. Un badge, deux badges, une inscription aux ateliers, et ils peuvent aller se délecter de petites gourmandises sucrées tout en déambulant dans l'exposition retraçant l'histoire de Résonance. L'occasion de (re)faire un saut dans le passé avant de se diriger vers l'espace « Conférence et Ateliers » pour cogiter sur le présent et rêver du futur...



14h00-17h30...

Quand le (non) formel s'emmêle... Le moment est venu de se remuer les méninges autour d'une question qui nous semble primordiale : « Quelle reconnaissance pour l'éducation non-formelle, aujourd'hui et en 2056 ? ». Etienne Michel, Nicole Tille et Françoise Crémer nous font l'honneur de nous partager leur réflexion sur la question lors d'une conférence en plénière. Le travail se poursuit ensuite en ateliers, où à la lumière de 3 témoignages - Martin Ophoven, Benoît Parmentier et Nathalie Bazdoulj -, nous cogitons sur les types de valorisation possibles des apprentissages et compétences acquises dans le non-formel.



Fabrikabrac de Résonance... !



17h30...

Après l'effort, le réconfort... L'heure est à la fête ! Pour prendre le temps de se rencontrer, discuter, rire, se photographier, refaire l'Education... pour que la notion de plateforme prenne tout son sens !



18h30...

Moment plus formel dans l'informel, voici venu le temps des discours. La présidente du CA, Géraldine Maquet, et le secrétaire général de Résonance, Vincent Buron, ouvrent le bal pour s'attarder sur nos missions et leurs enjeux. Le représentant de Madame la Ministre Simonet prend ensuite la parole pour réaffirmer l'importance de l'Education non formelle et de l'action de nos Organisations et Associations de Jeunesse. On dévoile, enfin, les réalisations vidéo de nos membres qui ont imaginé l'avenir de Résonance... tout un programme !



19h00...

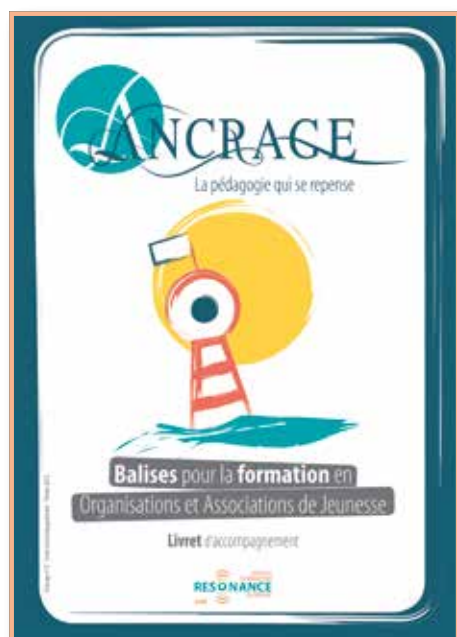
Les estomacs crient famine et la fête reprend de plus belle... ! Un apéro dinatoire sustente les gourmands, une ambiance musicale égaye la soirée et les uns et les autres continuent leurs discussions passionnées, leur exploration de l'exposition, leurs pauses dans le photomaton,.... Soudain, le gâteau pointe le bout de son nez et les bougies sont soufflées... ! 60 ans de vie sont célébrés, jusque tard dans la soirée... !



C'est du direct!
Revivons ce 22 avril 2016

Encore plus de souvenirs...!





[Présentation] Cet ouvrage présente les spécificités en matière d'approche pédagogique au sein de notre secteur. Il constitue le livret d'accompagnement des cahiers pédagogiques «Ancrage» créés par RÉSONANCE. La collection «Ancrage» a pour but de mettre les recherches pédagogiques au service de la formation. Il s'agit de proposer une approche pluridisciplinaire à travers tous les domaines qui pourraient être utiles à l'amélioration des pratiques pédagogiques au sein de nos organisations. Balises explore trois questions: «Quelle stratégie éducationnelle pour notre secteur?», «Qu'implique le contexte de l'éducation permanente?», et après un détour par différents aspects de la pédagogie, «Quelles sont les méthodes pédagogiques à privilégier dans nos formations?».

[Comment l'utiliser en formation] Cet ouvrage est vivement conseillé à tout responsable pédagogique soucieux de donner du sens, questionner, renouveler, comprendre les pratiques de formation au sein de son organisation.

[J'aime/j'aime pas] Différents pictos permettent de guider le lecteur de façon à ce qu'il repère rapidement ce dont il a besoin comme information. Une grande carte du type «chasse au trésor» dresse une vue d'ensemble du livret. On peut tout aussi bien lire du début à la fin, de la fin au début ou butiner ça et là.

Intéressés? N'hésitez pas à prendre contact avec RÉSONANCE pour vous le procurer.

Tielemans Pascale

HANNECART Guillaume, HUBRECHT Vinciane, TIELEMANS Pascale, *Balises pour la formation en Organisations et Associations de Jeunesse*, Livret d'accompagnement, Ancrage, Bruxelles, 2015.



[Présentation] Ce dossier édité par le CEDEFOP¹ propose les orientations méthodologiques pour valider les compétences développées de manière non formelle et informelle. Au cours des pages, le lecteur est amené à mieux comprendre les enjeux de la validation des compétences et les étapes qui permettent de les faire valoir. Pour chaque phase, les auteurs proposent des outils à adapter en fonction des différents contextes d'application ainsi que des questions d'opérationnalisation.

[Comment l'utiliser en formation] Ce document, principalement destiné aux politiques et organismes de validation, est également utile aux organismes de formation pour mieux préparer les changements à venir. Il est donc davantage destiné aux coordinateurs pédagogiques et aux cadres qui pourront s'en servir pour situer leur organisation et identifier des actions à mettre en place en fonction de leur positionnement.

[J'aime] Le langage utilisé et la structure facilitent la compréhension du document. Les encadrés avec des questions permettent au lecteur de se mettre en réflexion ou de susciter la réflexion auprès des équipes concernées par la validation.

[J'aime pas] Bien que les autres types de validation (Cf. Théma) apparaissent en filigrane, les lignes directrices visent essentiellement la certification des compétences dans une optique d'employabilité. Or, ce parti pris risque de dénaturer le projet de base de l'Éducation et la formation non formelle, s'il n'est envisagé que dans cette voie.

1. Le Centre Européen pour le Développement de la Formation Professionnelle est un organisme dépendant de l'Union européenne qui contribue à définir des politiques pour améliorer la qualité des compétences professionnelles.

Guillaume Hannecart

CEDEFOP, *Lignes directrices européennes pour la validation des acquis non formels et informels*, 2016. En ligne : www.cedefop.europa.eu/fr/publications-and-resources/publications/3073



Nathalie Bazdoulj (FESeC)



Marc Fanuel (Relie-F)

L'Éducation, c'est...

Éduquer : étymologiquement « guider hors de »... oui mais comment ? S'agit-il de pousser, tirer ou « plus délicatement » accompagner ? Et pour aller où ? Éduquer, pour moi, c'est avant tout observer, écouter, accepter de se laisser questionner pour ensuite choisir de se positionner... derrière, devant ou à côté.

L'ensemble des apprentissages nécessaires à devenir un citoyen de demain. Ces apprentissages sont tant formels (mathématiques, français, histoire...) que non formels (citoyenneté, sociabilité...). On pourrait dire que c'est ce qui rassemble le savoir, savoir-être et savoir-faire. Chacun de ces apprentissages est important et les uns ne vont certainement pas sans les autres. Ce sont des savoirs qui s'acquièrent tout au long de la vie.

Le Pacte d'Excellence et Nous

Dans un premier temps ravie d'apprendre qu'une réflexion en profondeur sur notre système scolaire allait être menée, je suis maintenant assez sceptique quant à sa concrétisation. J'ai bien peur que « la montagne accouche d'une souris ». Par ailleurs, je suis mal à l'aise avec la notion d'« excellence » ! Si j'étais ministre de l'Éducation, je viserais d'abord un pacte de « bienveillance »...

Le Pacte d'Excellence est sans doute la meilleure chance que l'enseignement a de se moderniser et de réfléchir en profondeur avec tous les acteurs sur ses besoins, ses carences, ses atouts, ses forces. La pression doit être immense puisque les attentes le sont tout autant. Il y a là un véritable enjeu de relancer l'ascenseur social et le formidable outil qu'est l'enseignement.

We are the best

Nous sommes les « pros » de l'évaluation : épreuves externes, formatives, certificatives, grilles critériées, indicateurs opérationnels, pondérations, niveaux de maîtrise... autant de notions qui n'ont (presque) plus de secret pour nous !

Pour moi, le secteur non formel dispose notamment des atouts suivants :

- il renforce la capacité d'action des jeunes et leur faculté d'entreprendre ;
- il permet l'apprentissage d'une citoyenneté active ;
- il favorise la participation des jeunes à des projets.

Ces trois axes, parmi tant d'autres, sont de véritables leviers pour favoriser l'inclusion sociale, une prise de conscience par le jeune de sa place dans le monde et donc le renforcement de valeurs positives au sein de la société.

Pouvons mieux faire

À trop évaluer, on ne trouve plus le temps suffisant pour enseigner ! J'estime que le secteur formel se focalise beaucoup trop sur les résultats et les sacro-saints « points ».

Le secteur non formel a tendance à être autocentré et à ne pas faire suffisamment attention à ce qui se passe à côté. Dans le secteur formel par exemple...

Créons des ponts

Prenons conscience que nos finalités se rejoignent en de nombreux points (une lecture rapide des décrets « Missions de l'enseignement » (1997), « Organisations de jeunesse » (2009) et « Éducation permanente » (2003) en dit long sur nos similitudes), et voilà déjà un premier pont qui est jeté !

Les ponts sont indispensables, l'un ne peut pas aller sans l'autre. Le pacte d'excellence pourrait offrir la chance aux acteurs du formel et du non formel de se rencontrer pour mettre en place (pourquoi pas dans le cadre du cours de citoyenneté ?) des échanges de pratiques, entre les animateurs et les enseignants notamment. On pourrait imaginer aussi que les élèves sortent de l'école pour aller à la rencontre d'acteurs associatifs ou que le secteur non formel rentre à l'école. Mais je pense que beaucoup de choses se font déjà.

Ça, c'est dit !

« Moi j'enseigne, mais eux, apprennent-ils ? » (M. Saint-Onge)

L'éducation, qu'elle soit formelle ou non formelle, ne doit pas se limiter à l'enfance et la jeunesse et à un secteur en particulier. Apprendre tout au long de sa vie reste de l'éducation. L'éducation n'a pas de limite...